



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat

Loir-et-Cher · Loiret

Lettre de conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher & du Loiret

Avril 2015 | n°4

Comment se porte l'Artisanat du Loir-et-Cher et du Loiret ?

Engagée depuis trois ans auprès des artisans du Loir-et-Cher, cette enquête de conjoncture s'est dans sa 2^e année élargie aux entreprises artisanales du Loiret. Pour cette 4^e édition, 6 890 artisans des deux départements ont ainsi été sollicités par courriel entre le 13 février et le 2 mars. Deux relances ont été effectuées en l'espace de 16 jours. 676 artisans y ont répondu (373 pour le 41 et 303 pour le 45), contre 670 pour l'édition précédente. 50 % des répondants sont employeurs et regroupent près de 1 700 salariés. Cette enquête a été déployée avec l'appui technique de l'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher.

Interrogées sur leur chiffre d'affaires (CA) au cours de ces derniers mois, les entreprises continuent de relater majoritairement une stabilité. Mais cette observation est de plus en plus fragile.

En effet, les artisans affectés par des baisses du CA ont continué à se faire plus nombreux, talonnant dorénavant ceux dont le CA se maintient. Dans le Bâtiment, ce sont même les baisses de CA qui l'emportent dorénavant, d'une courte tête. Quant à l'Alimentation et aux Services, les CA stables devancent très nettement les régressions de CA.

Pour les mois qui viennent, l'inquiétude est moins prégnante avec un sentiment qui se porte plus distinctement sur un maintien des volumes d'activités quel que soit le secteur professionnel. Le secteur de l'Alimentation est le plus serein suivi par les Services. Le Bâtiment garde de l'espoir sans emballement. En effet, à y regarder de plus près, c'est le secteur où ils sont les moins nombreux à s'attendre vraiment à une reprise de l'activité. En revanche, le secteur de la Production est gagné par l'optimisme pour la 1^{ère} fois depuis que cet indicateur a été mis en place voici un an.

En matière d'emploi, les employeurs se sont efforcés dans une grande majorité à stabiliser leurs effectifs. Pour les autres, les recruteurs dépassent légèrement ceux qui licencient. L'Alimentation se distingue avec des recruteurs deux fois plus nombreux que ceux qui réduisent leurs effectifs.

Pour les mois qui viennent, le Bâtiment considère

que l'éventuelle amélioration de l'activité restera insuffisante pour éviter des réductions d'effectifs. Ainsi, les suppressions de poste pourraient être nettement plus nombreuses que les embauches. Cet avenir qui comporte encore trop d'incertitudes impactera vraisemblablement la campagne d'apprentissage à venir.

Pour la 1^{ère} fois depuis fin 2013, les investissements du trimestre écoulé surmontent la barre des 20 % (avec 21,2 %) et ce quel que soit le secteur d'activité.

À l'avenir, le Bâtiment est cependant peu enclin à se montrer audacieux : seuls 10 % des entrepreneurs de ce secteur envisagent d'investir. Ceux de l'Alimentation, portés par une dynamique de leur activité, se montrent plus entreprenants.

Côté département, ce sont les artisans du Loiret qui ont davantage de projets. Ainsi, de façon générale, les projets d'investissement progressent.

Les reculs actuels de CA continuent de mettre à rude épreuve les trésoreries. Pour 57 % des artisans, les situations de trésorerie sont problématiques. Il est plus que temps que la croissance revienne véritablement et de manière significative. Les artisans veulent en voir quelques signes : plus confiants dans l'avenir, plus entreprenants dès lors. Mais le Bâtiment craint pour la santé de ses entreprises faute de voir vraiment le bout du tunnel. Les semaines à venir seront encore éprouvantes pour nombre d'entrepreneurs de ce secteur.

**Si le Bâtiment
est à la peine,
les autres secteurs
se montrent plus
audacieux**

> Une activité qui se dégrade

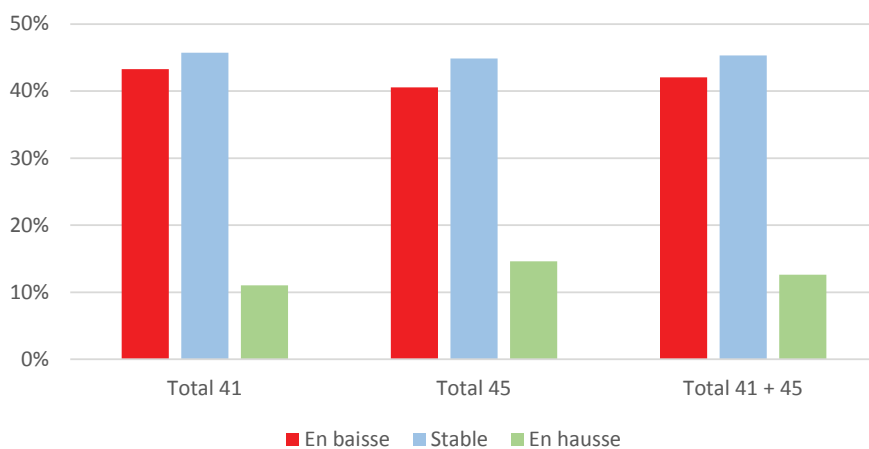
> Si la stabilité de l'activité prédomine encore dans l'Artisanat avec 45 % des entreprises déclarant un CA équivalent, la part des entreprises dont le chiffre d'affaires a diminué est passée de 37 % à 42 %. Les entreprises ayant enregistré une progression d'activité se maintiennent autour de 13 %. Il s'agit donc d'une dégradation du niveau des affaires, avec une progression de 5 points des entreprises ayant subi une baisse d'activité au détriment de celles qui déclaraient être stables.

> Cette dégradation est commune aux départements du Loir-et-Cher et du Loiret : si 45 % des entreprises des deux départements sont stables, tout au plus pouvons-nous noter une situation légèrement moins mauvaise dans le Loiret (la part des hausses d'activité est de 14 % contre 11 % dans le Loir-et-Cher et la part des baisses est de 40 % contre 43 %).

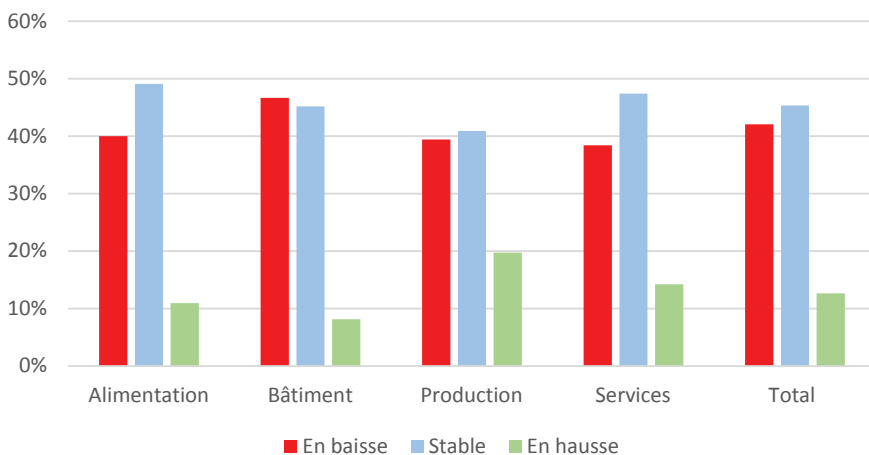
> Par secteur d'activité, seul le secteur de la Production s'améliore : la part des entreprises ayant constaté une baisse d'activité devance très légèrement celle de la dernière enquête. Mais surtout, elles sont plus nombreuses à avoir noté une hausse. Dans tous les autres secteurs, les baisses de travail sont en progression. Dans le Bâtiment, il y a plus d'entreprises ayant déclaré une baisse d'activité que d'entreprises constatant une stabilité du chiffre d'affaires.

Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé...

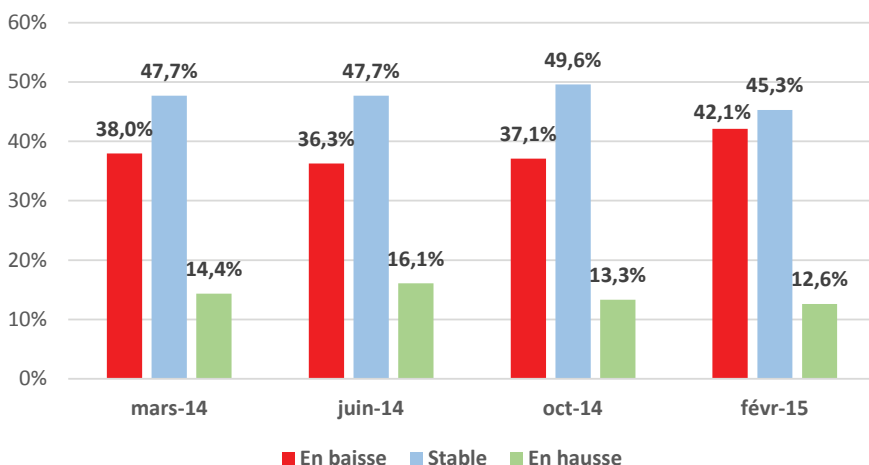
... Par territoire



... Par secteur d'activité



Répartition des artisans selon l'évolution de l'activité au cours des trimestres écoulés (%)

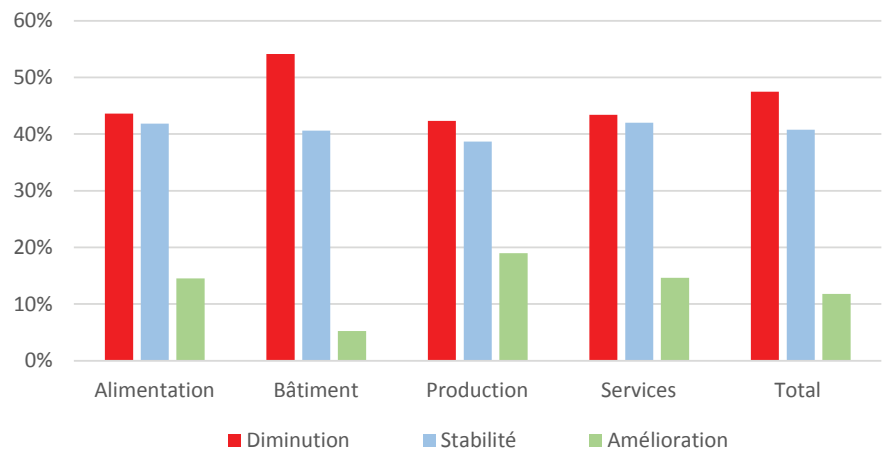


> Des résultats en baisse

> Malgré des niveaux d'activités qui se dégradent et des rentabilités rognées, les chefs d'entreprises artisanales sont plus optimistes. Ainsi, la part des dirigeants qui craignaient une baisse était de 37,1 % lors de la dernière enquête, elle n'est plus que de 31,8%. À l'inverse, la part de ceux qui voient l'avenir sous un angle plus positif progresse de 10,8 % à 14,6 %. À l'exception du secteur du Bâtiment, dont les taux de réponse sont équivalents à ceux de la dernière enquête, cette amélioration est constatée dans les trois autres secteurs, notamment les Services et la Production dont la propension de dirigeants tablant sur une hausse d'activité progresse. Dans l'Alimentation, les dirigeants misent plus sur la stabilité. L'optimisme prévaut davantage dans le Loiret que dans le Loir-et-Cher.

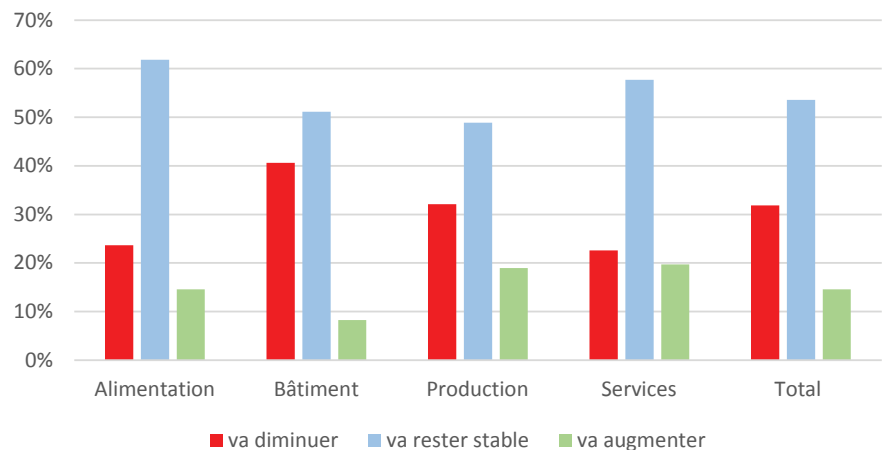
> Ainsi, le solde d'opinion s'améliore dans les deux départements, mais cette amélioration est spectaculaire dans le Loiret. Elle est portée par les Services et plus encore par la Production dont la part d'optimistes est devenue supérieure à celle des pessimistes, présentant enfin un solde positif ! Par contre, les secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment restent sur leurs réserves. Il faut dire que les carnets de commandes restent inférieurs à deux mois pour 60 % des entreprises du Bâtiment.

Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé

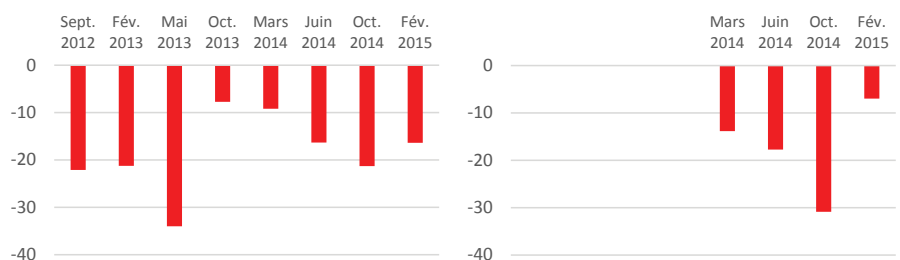


> Pourtant, des prévisions plus optimistes

Évolution prévisible de l'activité



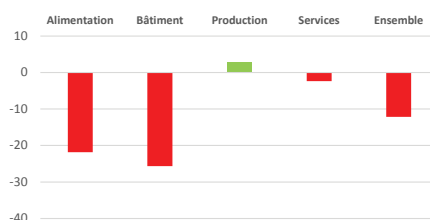
Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes ... en Loir-et-Cher ... en Loiret



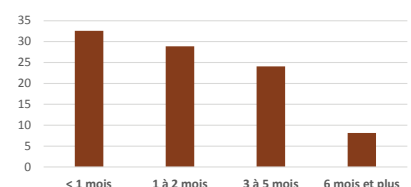
Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». À partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

... ensemble par secteur d'activité



Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (%)



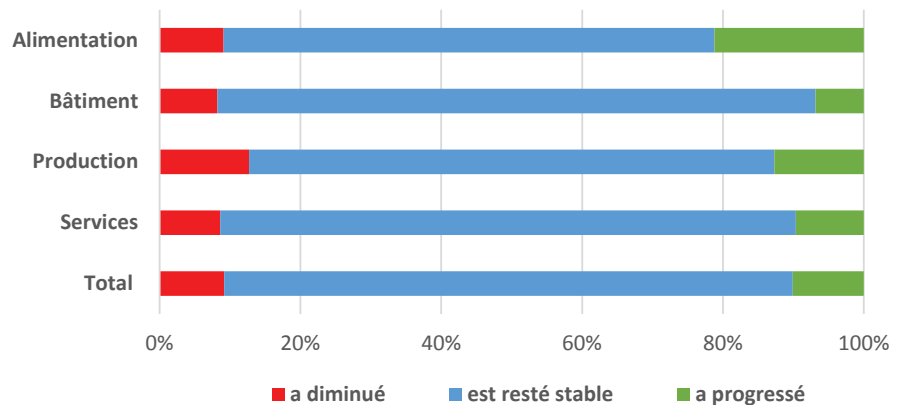
> Un optimisme pas encore partagé dans le Bâtiment

> 80 % des entreprises ont maintenu leurs effectifs salariés, contre 75 % lors de l'enquête précédente. Si la part des embauches a légèrement diminué (10 % contre 12 % précédemment), elle est supérieure à la part des entreprises qui ont licencié (9,1 %). L'Artisanat a créé des emplois sur le dernier trimestre. Cette tendance est plus marquée dans le Loir-et-Cher que dans le Loiret. 39 % des embauches sont réalisées en CDD contre 32 % en CDI et 28 % en intérim.

> Pour l'avenir, la prudence reste de mise avec 80 % des entreprises tablant sur le maintien des effectifs salariés contre 11 % envisageant de licencier et 8 % d'embaucher. Les prévisions sont plus optimistes dans le Loir-et-Cher que dans le Loiret. Les taux sont toutefois très proches des réponses obtenues lors du dernier trimestre de 2014 mais montrent une très légère amélioration, notamment dans les secteurs de la Production et des Services où les projets de création d'emploi sont supérieurs aux projections de licenciement. Le bâtiment affiche à l'inverse son pessimisme avec des risques de licenciement largement supérieurs aux intentions d'embauche.

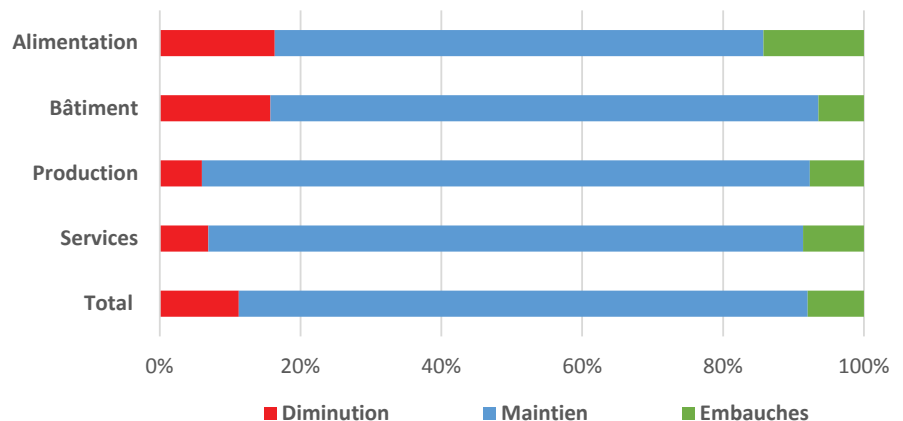
> Si un quart des répondants forme des apprentis, ils ne sont que 15 % à avoir l'intention de prendre un jeune lors de la prochaine rentrée. Le fléchissement est réel par rapport à la même période en 2014, presque 2 sur 10 alors envisageaient de prendre un apprenti. Cette baisse est de 15 points dans l'Alimentation, 5 dans le Bâtiment et 5 aussi pour les Services.

Évolution de l'effectif au cours du trimestre écoulé



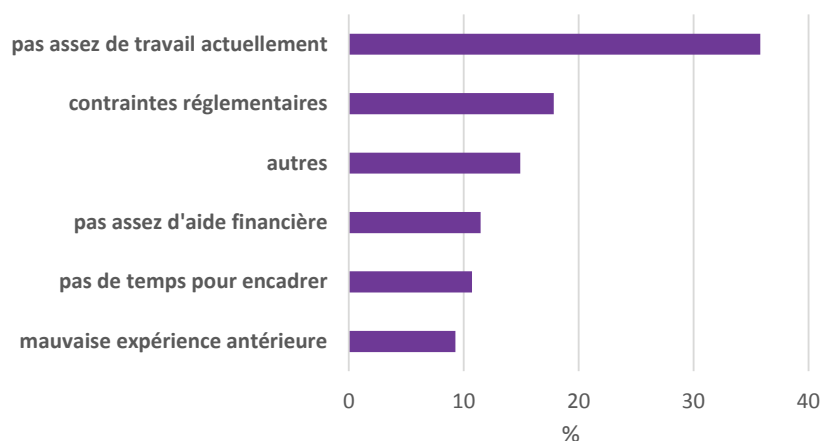
> Une très légère embellie sur le marché de l'emploi

Évolution prévisible de l'effectif au cours des prochains mois



> Une frilosité pour prendre des apprentis

Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d'apprenti (en % du nombre de réponses)



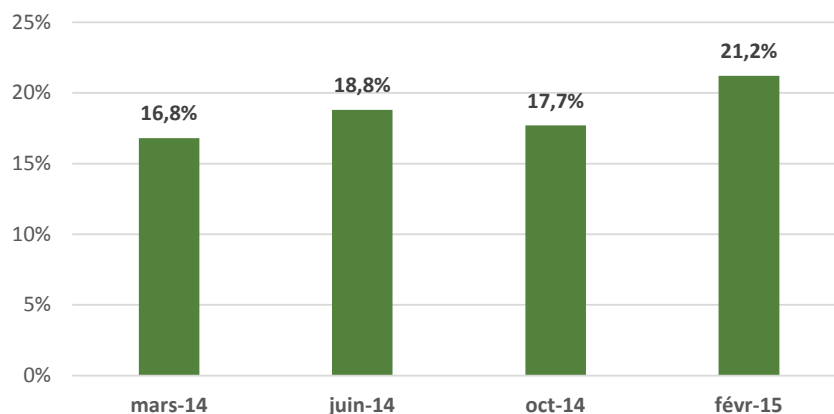
> Un léger rebond de l'investissement

> Au cours du dernier trimestre, plus d'une entreprise sur cinq a investi. C'est 4 points de plus que lors de la dernière enquête (21,2 % contre 17,7 %). Les entreprises du Loiret ont plus investi que celles du Loir-et-Cher, notamment en raison de la frilosité des entreprises des secteurs du Bâtiment et des Services sur ce dernier département.

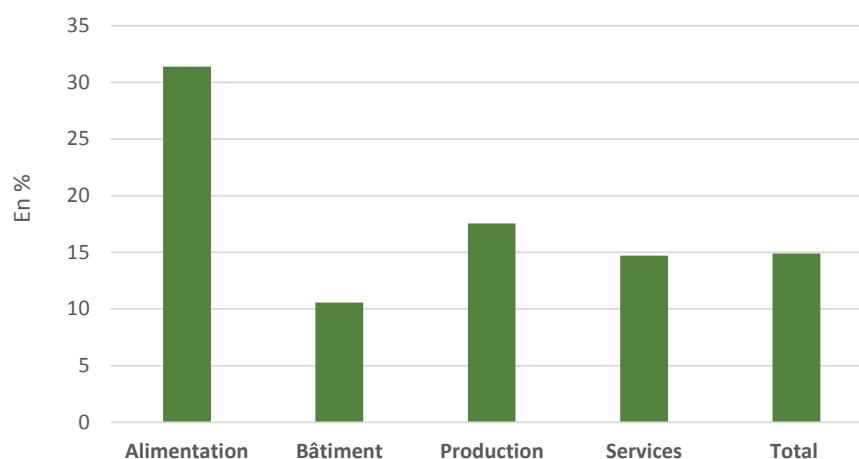
> Pour les mois qui viennent, 15 % des entreprises projettent d'investir. Ce taux n'était que de 12,1 % en fin d'année 2014. Cette amélioration est tirée par le secteur de l'Alimentation, dont près d'un tiers des entreprises a des projets (contre 16,7 % avant). Par département, les souhaits d'investissement sont plus forts dans le Loiret que dans le Loir-et-Cher (17,7 % contre 12,7 %).

> Toutefois, près d'un quart des entreprises continue de reporter ses investissements, mais ces décisions sont moins nombreuses (23,1 % contre 25,2 %) grâce au secteur de l'Alimentation où les reports ont fortement baissé (22,4 % contre 32,7 %).

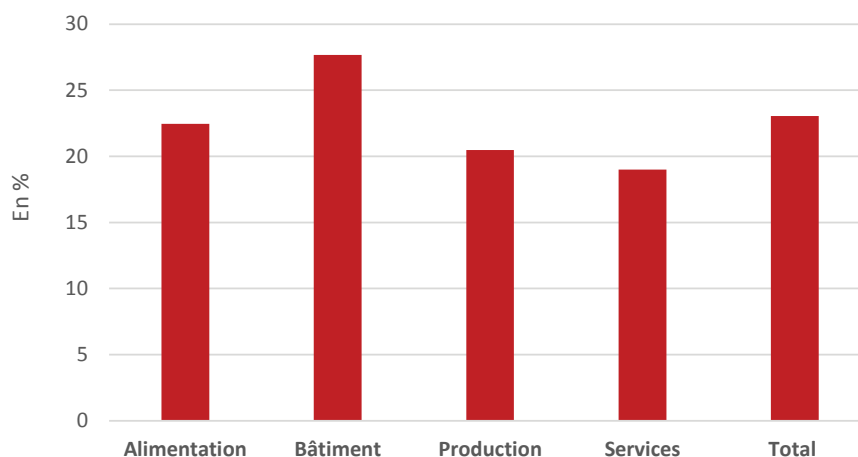
Part des artisans ayant réalisé des investissements au cours des trimestres écoulés (%)



Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)

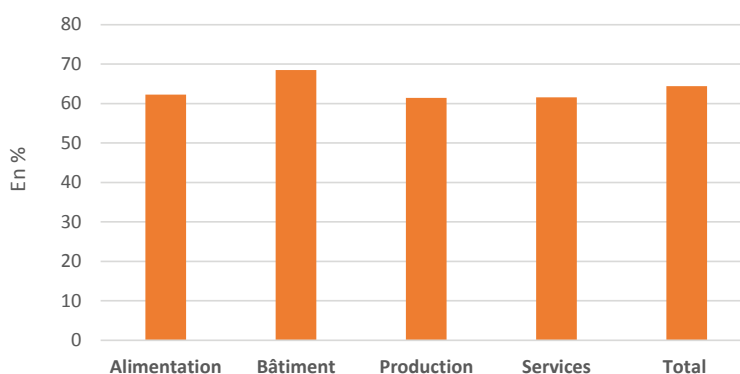


> Une nouvelle tension sur le prix des matières premières et une dégradation de la trésorerie

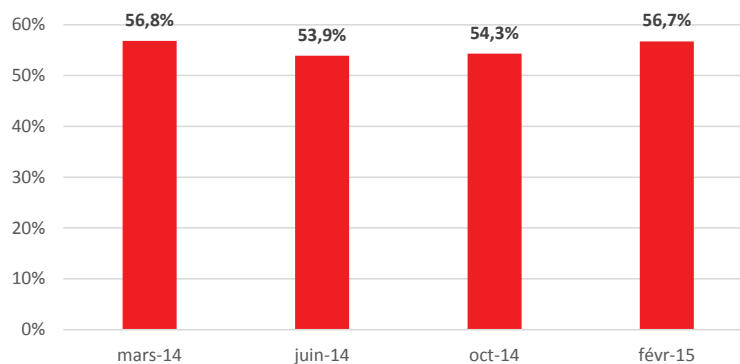
> Deux tiers des entreprises ont constaté une hausse du coût des matières premières, quelque soit le secteur d'activité. C'est une dégradation par rapport à la fin d'année 2014. Par secteur d'activité, l'Alimentation connaît une tension moins forte (62,3 % contre 76,4 % ayant constaté une hausse du coût des matières premières), la Production est au statu quo alors que la situation se dégrade dans les Services et le Bâtiment. La hausse concerne d'abord le Loir-et-Cher (65,1 % de hausse contre 57,1 % dans le Loiret), mais les situations sont contrastées : ainsi, la hausse est surtout marquée dans l'Alimentation et le Bâtiment pour le Loiret. Elle est plus forte dans la Production et les Services pour le Loir-et-Cher.

> Au final, ces hausses de prix, conjuguées à un niveau d'activité fébrile, plombent les trésoreries de 56,7 % des entreprises (contre 54,3 % précédemment). Cette problématique concerne autant les deux départements et les quatre secteurs d'activité. Toutefois, c'est dans l'Alimentation que la situation est la plus dégradée. Si le fonds de roulement pose moins de problèmes (il y a moins de raccourcissement des délais de paiement aux fournisseurs ou d'augmentation des délais de paiement des clients), si les impayés sont eux aussi moins nombreux, la baisse des chiffres d'affaires devient la principale raison des problèmes de trésorerie devant la hausse des charges, des prix d'achat et la hausse des charges sociales.

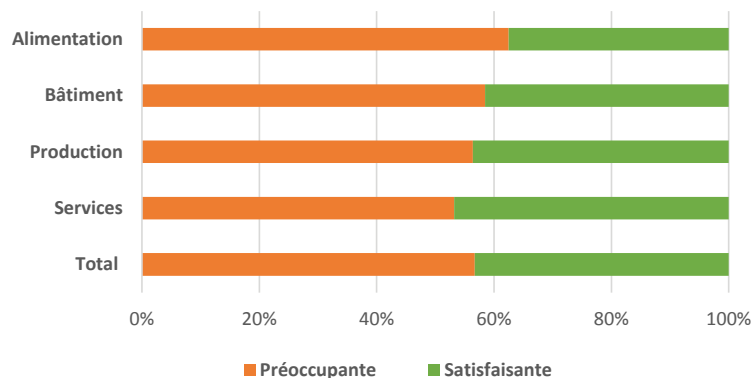
Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)



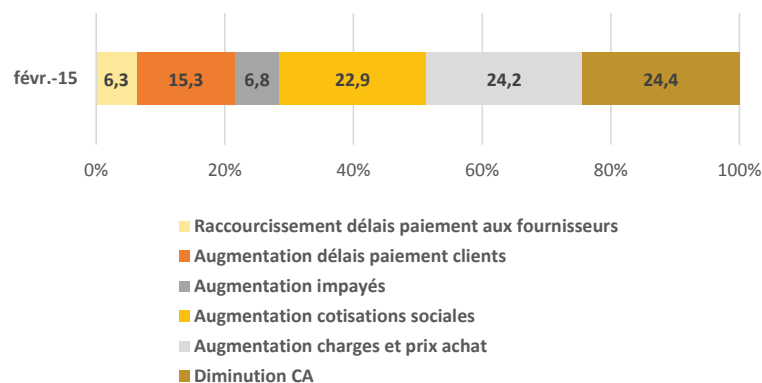
Part des artisans déclarant une situation de trésorerie insatisfaisante, voire alarmante (%)



Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)

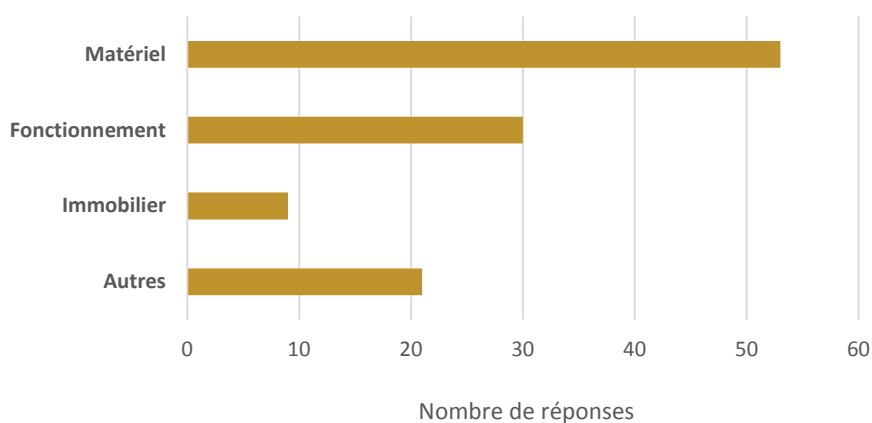


> Moins de crédits bancaires, mais plus de dossiers acceptés

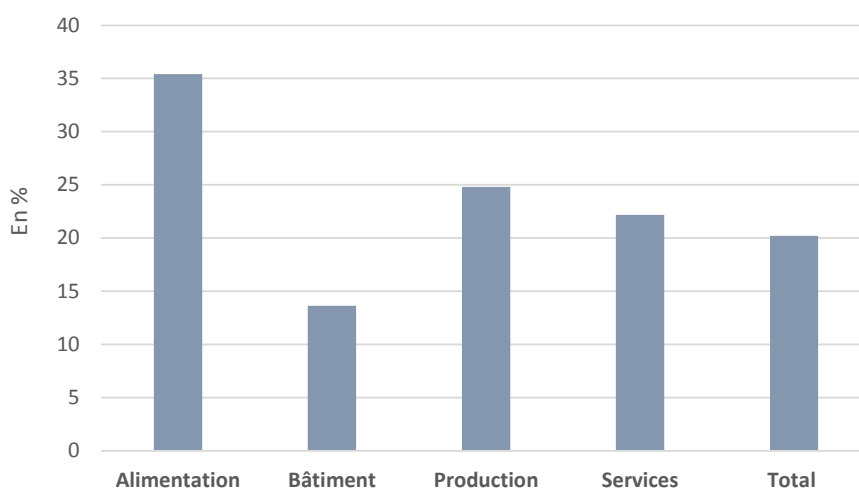
> 17,6 % des artisans ont demandé un crédit bancaire (contre 18,7 %), mais le taux d'acceptation de ces demandes est passé de 76,4 % à 84,5 %. Si moins d'entreprises ont sollicité un encours bancaire, elles sont par contre plus nombreuses à l'avoir obtenu. Les demandes de financement ont d'abord porté sur de l'acquisition de matériel, mais les besoins de fonctionnement, en lien avec la dégradation des trésoreries, ont également été importants.

> Une entreprise sur cinq porte un projet de développement d'ici un an. Ce taux est équivalent au résultat de la dernière étude, mais plus bas qu'en juin 2014 (une entreprise sur quatre portait alors un tel projet). Ces perspectives émanent d'abord des entreprises de l'Alimentation dont plus d'un tiers se montre ambitieux, soit une progression de 10 points au regard de la dernière enquête. Par contre, les projets sont moins nombreux dans le secteur de la Production (moins 5 points). Dans le Bâtiment, 7 entreprises sur 8 n'ont aucun projet de développement pour 2015. Les projets sont plus nombreux dans le Loiret (une entreprise sur quatre) que dans le Loir-et-Cher (une entreprise sur six), en raison de la faiblesse du secteur des Services sur ce département.

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations



Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (%)



Partenaires

